

Maupassantiana

, informations sur Maupassant et son œuvre

n°101, JANVIER-MARS 2013

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, éd. **Stéphane Gougelmann**, Paris, Flammarion, GF-Étonnants classiques, janvier 2013, 448 p. (4 euros)

Existe au format ebook pdf (3 euros) et epub (3 euros)

Édition destinée aux classes des lycées. Comporte un cahier de photos couleurs pour l'enseignement de l'Histoire des Arts.

- **Guy de Maupassant**, *Le Horla et autres nouvelles fantastiques*, éd. **Thierry Ozwald**, Paris, Hatier, Classiques & Cie, Lycée, mars 2013, 352 p. (4,10 euros)

Édition scolaire.

- **Guy de Maupassant**, *Le Horla*, illustrations de **Luca Caimmi**, Paris, Nuages, Classiques illustrés, mars 2013. (23 euros)

- **Guy de Maupassant**, *La Petite Roque et autres histoires criminelles*, éd. **Pierre Cogny et Antonia Fonyi**, Paris, Flammarion, GF ; 545, mars 2013, 316 p. (4,10 euros)

Traductions

- *Cuentos para una Navidad* [*Contes de Noël*], Alianza Editorial, Coll. Libros singulares, décembre 2012, 272 p. (14 euros)

Anthologie sur Noël comprenant quinze nouvelles d'auteurs espagnols – Perez Galdos, Pardo Bazan – ou non, dont Gogol, Maupassant, Stevenson, Wilde, O.Henry... traduites en espagnol.

- *Cuentos breves para leer en el bus* [*Récits brefs pour lire dans le bus*], trad. **Luz Freire**, choix et préface **Maximiliano Tomas**, Barcelone, Booket, coll. Novelas y Relatos, vol. 1, février 2013, 128 p. (5,95 euros)

Anthologie de nouvelles signées Poe, Leopardi, Maupassant, Apollinaire, etc. et traduites en espagnol.

- **Guy de Maupassant**, *Der Horla : erzählungen* [*Le Horla : nouvelles*], Dearbooks, mars 2013, 192 p. (19,90 euros)

Traduction allemande du recueil Le Horla.

Ouvrages

- **Pierre Bayard**, *Maupassant juste avant Freud*, Paris, Éditions de Minuit, janvier 2013, rééd. format Ebook pdf et epub (16 euros)

- **Cécile Delile**, *Laure, Flaubert et moi... Maupassant*, Brissac-Quincé, Éditions du Petit Pavé, mars 2013, 204 p. (20 euros)

Quatrième de couverture et présentation de l'éditeur : « Sa petite fille Laure Le Poittevin, épouse de Gustave de Maupassant, venait ce 5 août 1850, par une étouffante journée d'été, de mettre au monde le petit de Flaubert. La vieille femme s'approcha doucement du lit avec une

carafe, un sucrier et un flacon de fleur d'oranger ; elle rajusta l'énorme édredon en plumes et épongea les mains encore tiède de Laure comme pour effacer la trace de ce lourd secret. »
Voyage chez Maupassant : à travers ses correspondances et ses œuvres, avec sa fantaisie d'auteur, Cécile Deflé brouille les pistes et nous plonge dans l'intimité d'un homme à la recherche de son père.

L'amour fusionnel de Laure et son fils Guy, sa passion secrète pour Flaubert, l'admiration de Maupassant pour son maître, père spirituel ou vrai père ? L'histoire de trois personnages d'une surprenante modernité, liés par l'amour et la littérature... »

<http://www.petitpave.fr/petit-pave-laure-flaubert-moi-491.html>

- **Georges Minois**, *Histoire de la solitude et des solitaires*, Paris, Fayard, Nouvelles Études Historiques, février 2013, 575 p. (26 euros)

Contient quelques passages sur Maupassant et son œuvre.

Présentation de l'éditeur : « La solitude est un des paradoxes majeurs de notre monde d'hyper-communication : elle fait peur – au point d'être déclarée « grande cause nationale » en France en 2011 – et fascine en même temps, comme en témoigne la recherche d'exploits solitaires, de retraites volontaires hors d'un monde surpeuplé. On la fuit et on la désire à la fois.

Cette ambivalence prend aujourd'hui une dimension nouvelle : l'opposition entre convivialité et isolement est accrue par le rôle des nouvelles technologies de communication et des réseaux sociaux. Mais ce phénomène n'est que l'aboutissement d'une longue histoire qui débute dans l'Antiquité, où les intellectuels avaient déjà posé les termes de l'alternative : l'homme « animal social » et l'amoureux des charmes bucoliques.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul », dit la Bible, et pourtant le judéo-christianisme exalte la vie solitaire des ermites et des moines ; à l'époque classique, les « solitaires » de Port-Royal et les « promeneurs » rousseauistes s'opposent aux « honnêtes hommes » des salons ; au XIX^e siècle, les romantiques exaltent la solitude et fuient les villes ; les « solos » du XXI^e siècle vantent les avantages de leur indépendance, tandis que les ravages de la solitude des plus âgés sont dénoncés comme un fléau social.

Solitude physique et psychologique, solitude subie et volontaire, refuge et malédiction : ce livre retrace *in fine* l'histoire des ambivalences de la condition humaine. »

Articles et contribution à des actes de colloque

- **Noëlle Benhamou**, « La Fille et le Prussien : quand Méténier confronte deux figures de l'Autre », p.113-123 dans *L'Autre au miroir de la scène*, dir. **Catherine Thomas** et **Karl Zieger**, Bruxelles, Peter Lang, Comparatisme et société ; 20, 2012, 340 p.

Sur les adaptations théâtrales de « Mademoiselle Fifi » et « Boule de suif » par Oscar Méténier.

- **Clifford E. Landers**, « Mauling Maupassant : Lessons from a Failed Translation », *Translation Review*, vol. 83, n°1, septembre 2012, p.29-33.

- **Martín Urdiales Shaw**, « De/mentes criminales : Edgar Allan Poe y Guy de Maupassant. Confluencias narrativas en los albores del género », *InterseXiones, Revista de Producción Mestiza*, n°3, 2012, p.69-81.

Article en ligne : <http://intersecciones.es/Numero3/04art.4.pdf>

Matériel audiovisuel

- *15 ans de court-métrages : années 1992 à 1997*, Paris, Stellaire productions – France 2, 2012, 1 DVD, 2h50.

Contient un court métrage de 11 minutes, tiré de « Une partie de campagne » : **Un après-midi au parc** (1997), réalisé par **Serge Meynard** avec Marianne Basler, Pierre Jolivet et Clotilde Baudon.

- **Guy de Maupassant, *Bel-Ami***, lu par **Jacques Roland**, Houilles, Éditions Le Livre qui parle, coll. Le Livre qui parle mp3, février 2013, CD MP3, 10h10. (14,90 euros)

Cette nouvelle édition sonore est complétée par le texte au format pdf.

- **Guy de Maupassant, *Pierre et Jean***, lu par **Bernard Petit**, Houilles, Éditions Le Livre qui parle, coll. Le Livre qui parle mp3, février 2013, CD MP3, 5h30. (14,90 euros)

Cette nouvelle édition sonore est complétée par le texte au format pdf.

Événements

Maupassant Portraits brisés

Le **3 février 2013**, **Patrice Fay**, du **Théâtre de l'Épi d'Or**, a bien voulu nous accorder une **interview** à propos de **Maupassant Portraits brisés**, pièce qu'il a créée au **théâtre de l'Essaïon** (Paris, 4^e) le 9 janvier dernier et qui sera **jouée jusqu'au 27 mars 2013**. **Micheline Zederman** en a assuré la mise en espace.

Voici donc les questions que nous lui avons posées, suivies des réponses qu'il nous a aimablement autorisé à reproduire dans la revue *Maupassantiana*.

Noëlle Benhamou : Votre création précédente s'appuyait sur le Journal de Jules Renard. Que peut avoir d'intéressant la vie d'écrivains du XIX^e siècle pour un spectateur du XXI^e siècle ?

Patrice Fay : Avant de parler de ce qui peut intéresser le spectateur, je parlerai d'abord de moi, si vous le voulez bien. Peut-être parce que je ne saurais tirer de conclusion sur « le goût des autres ». Ce qui m'attire en premier lieu comme créateur : c'est le talent de l'écrivain. L'art d'écrire, le style, le mot juste, les émotions et les passions que cela fait naître chez moi en tant que lecteur. J'aime Maupassant, Renard, Sand, Oskar Panizza auteurs du XIX^e siècle, comme j'aime Beckett, Aragon, Pinter, Queneau et Léautaud.

Le théâtre est forcément une affaire de passion. Il est devenu tellement difficile de « monter des spectacles » que le choix est obligatoirement lié à l'envie de raconter, au besoin de dire, de « gueuler les phrases » comme le préconisait Flaubert, de mettre en images, les auteurs aimés.

Jules Renard et Maupassant me touchent par leurs confessions intimes sans complaisance : Renard avec son journal tenu pendant 22 ans et Maupassant qui se dessine dans ses correspondances, ses chroniques, ses œuvres. Tous les deux sont morts jeunes. Deux vies très différentes mais animées par les mêmes principes d'écriture. Le mot juste, l'observation et ce principe clamé par Flaubert : « Dans tout, il y a de l'inexploré, trouvons-le ».

Dans mes spectacles ils racontent leurs engagements dans la littérature, la société, l'amour, la politique. Ils parlent de la vie, de la mort, de l'homme enfin en proie au doute existentiel.

Voilà peut-être pourquoi ces portraits touchent le spectateur, ces hommes sont le reflet de ce que nous sommes, de ce que nous allons être. « On naît, on grandit, on est heureux, on attend, puis on meurt ».

N.B. : Comment vous est venue l'idée de porter les dernières années de Maupassant à la scène ?

P.F. : Il y a près de dix ans que je désire créer un spectacle sur Maupassant. Mes premières notes de travail remontent au 5 juin 2003. Une première idée de réunir quelques contes puis une nouvelle ébauche réunissant Guy de Maupassant et son fidèle serviteur François Tassart,

enfin Maupassant seul s'est imposé. Le spectacle qui se passe dans la maison de santé du Docteur Blanche, sa dernière demeure, est le prétexte à parcourir sa vie et pas seulement ses dernières années.

Maupassant raconte son entrée au ministère de la marine, ses discussions avec Flaubert, ses années de jeunesse dévouées au canotage, ses relations avec les femmes : celles qu'il « choisit comme des côtelettes à la boucherie » et celles qu'il aime passionnément en prenant bien soin de brouiller les pistes pour qu'elles ne soient pas reconnues. Il parle de ses maux, de ses traitements, de ses rapports avec les médecins et de son désir d'en finir si son « état de santé obligeait à le placer dans une maison ».

Sa famille aussi est présente, son frère Hervé qui meurt à 33 ans de la syphilis, son père séparé de sa mère, et sa mère qu'il chérira jusqu'à la fin. Ses dernières années entre raison et déraison me touchent particulièrement parce que Maupassant a conscience de cette déchéance qui le guette. Il en a les symptômes et sent que ses forces le quittent : « Je me sens inguérissable ».

N.B. : Pourquoi ce titre Portraits brisés ?

P.F. : Le titre : « Maupassant portraits brisés » m'a été inspiré par l'aversion qu'il avait des photographies ou des portraits volés que l'on faisait de lui. Sur scène il y a une chambre photographique à cour et un miroir brisé à jardin, dans lequel il se regarde, mesure sa déchéance, ne se reconnaît plus, croit voir l'autre, qui lui renvoie une image insupportable de lui. La chambre photographique inquisitrice, joue tour à tour le rôle de médecin et de journaliste qui le questionnent sur ses maux, sur sa vie. Quand son image disparaît définitivement dans le miroir, il demande à l'appareil de figer son portrait avant qu'il ne s'efface des mémoires.

N.B. : Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?

P.F. : Je pense avoir tout lu depuis ces nombreuses années passées à ses côtés. Les derniers mois ont été consacrés à la correspondance, aux chroniques et aux nombreuses biographies et études écrites sur lui.

J'ai découvert Maupassant au collège, comme beaucoup je présume. Un premier conte « Aux champs » qui m'a laissé à l'époque un goût amer, une histoire cruelle de « négoce d'enfant » où l'argent l'emporte sur l'amour. Bien triste vision de la société des hommes.

Puis vint *Bel-Ami* que j'ai adoré, contraste saisissant avec l'univers des paysans du conte précédent. L'autre face du monde...

N.B. : Écrire une pièce sur la maladie de Maupassant présente certaines difficultés, notamment l'omniprésence du monologue et l'écueil du pathos. Comment avez-vous réussi à les surmonter ?

P.F. : Je n'ai pas le sentiment d'avoir écrit une pièce sur la maladie de Maupassant. La maladie est présente depuis sa folle jeunesse. Depuis longtemps, dans sa correspondance, il se plaint de maux de tête, de douleurs oculaires, abdominales, dentaires, d'hallucinations. Il veut guérir de ses maux, il consulte, il se soigne selon les préconisations de l'époque, ingurgite toutes sortes de médicaments qui s'avèreront plutôt néfastes. Il use et abuse de drogues durant toutes ces années et mène une vie de bâton de chaise. Se sachant condamné, il brûle sa vie. Pour moi, il est bien vivant et conscient de son état jusqu'à la fin du spectacle. Il ne s'agit pas de montrer un fou mais un être conscient qui dérive peu à peu. Le plus terrible pour moi réside dans cette constatation qu'il fait de ne plus pouvoir écrire, de perdre ses mots. « Ce n'est plus un homme c'est un enfant, seul... » dit-il en parlant de son frère, il finit comme lui, en réclamant sa mère.

Le *pathos* me semble absent par l'étrangeté du texte, alternant souvenirs heureux, phrases dévastatrices et délires poétiques. Le travail de direction d'acteur a résidé dans cette intention de brosser un constat implacable et de montrer un homme fort dans la tourmente. La lumière tombe et la porte de sa chambre se referme quand le médecin dresse un ultime diagnostic pour la famille, les journalistes et les spectateurs. C'est au public de faire, s'il le désire, ce chemin vers l'émotion et d'imaginer la toute fin.

N.B. : Vous n'êtes pas le premier dramaturge à être fasciné par la triste fin de Maupassant. Avez-vous vu ou lu des pièces qui traitent de l'internement de l'auteur telles que Comme on regarde tomber les feuilles (1987) d'Yves Marchand et Les Peupliers d'Étretat (1992) de Jean Menaud ?

P.F. : Je n'ai pas vu ni lu la première pièce dont vous parlez mais j'en ai entendu parler. On m'en a dit beaucoup de bien... Concernant la seconde : *Les peupliers d'Étretat*, je l'ai vue à la création. Nous jouions alors dans le même théâtre : Le Lucernaire, puisque j'avais succédé à Jean Menaud depuis trois ans dans le rôle de l'aviateur du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. J'avais beaucoup aimé cette pièce. Deux actrices pour jouer toutes les femmes de Maupassant et deux acteurs Guy et l'autre, le double... Je me souviens d'un décor de velours rouge qui suggérait une maison close avec des infirmières mi filles de joie mi femmes du monde. C'était son deuxième spectacle sur Maupassant puisqu'il avait préalablement monté : *Histoires vraies* à l'Essaïon, le théâtre où nous jouons actuellement, qui a servi à l'élaboration du scénario pour le film de Michel Drach.

Jean Menaud était un comédien formidable, une force de jeu, une présence inoubliable dans *Nous, Théo et Vincent Van Gogh*. Je me souviens de sa voix, majestueuse, profonde. Un de mes acteurs de théâtre vénérés avec Laurent Terzieff, Jean-Claude Drouot et Philippe Caubère.

Je n'ai surtout pas voulu relire la pièce avant d'avoir terminé l'écriture de mon spectacle, ni désiré revoir *Guy de Maupassant* avec Claude Brasseur qui dans mon souvenir livrait une interprétation forte.

N.B. : Parlez-nous un peu de la mise en espace.

P.F. : L'univers de Maupassant est suggéré à travers des lieux scéniques renvoyant à sa vie. J'ai déjà parlé de la chambre photographique, il faut mentionner les souvenirs accrochés, tombant des cintres : la maquette du voilier le Bel Ami, un aérostat rappelant les deux voyages du Horla, ces lettres non ouvertes, ces photos où l'on reconnaît la mère, le frère, Flaubert, les tendres amies, quelques fleurs séchées.

Il y a aussi le coin des femmes, la maison Tellier, la Guillette où il retrouve les chevelures aimées, le corset de Marie Kann, l'éventail de la Comtesse Potocka...

Enfin un coin médical avec pots, fioles, ustensiles à lavements, à lavage d'estomac. En retrait, la cape de Maupassant et son chapeau haut de forme comme s'il était toujours sur le départ. Maupassant navigue d'un espace à l'autre entre ses « souvenirs sans lesquels il ne peut vivre mais qui le rongent, le grignotent ».

N.B. : Combien de fois pensez-vous jouer cette pièce ?

P.F. : Pour le moment 45 représentations sont déjà programmées. 12 sur Paris au théâtre Essaïon, viennent ensuite 24 représentations au festival off d'Avignon du 5 au 31 juillet à l'Albatros, rue des teinturiers, la plus belle rue d'Avignon. Une tournée de six dates en Val d'Oise de novembre 2013 à janvier 2014. Ensuite il est prévu de retourner en avril-mai à la Réunion où j'ai eu le grand bonheur de présenter deux années consécutives « le journal de Jules Renard ».

Nous comptons sur le prochain festival d'Avignon pour accroître le nombre de ces représentations. J'ai joué « le journal de Jules Renard » 200 fois depuis sa création en 2008. J'espère que ces « portraits brisés de Maupassant » atteindront le même score. Nous envisageons une reprise sur Paris à l'automne prochain, mais il est encore prématuré de le dire. Attendons la fin des représentations à Paris, les réactions du public, de la presse et des lieux susceptibles de diffuser le spectacle...

Un Cd audio, reflet du spectacle, est en préparation, il sortira en juin. Il s'agira d'un enregistrement en studio et non d'une captation du spectacle. Cela nous avait plutôt réussi avec Jules Renard car le disque a été distingué d'un coup de cœur de l'académie Charles Cros. Tout cela ne serait évidemment pas possible sans les soutiens du Conseil général du Val d'Oise qui nous a accordé une aide à la création, d'Ermont sur scène qui nous a offert une résidence de création, et de la ville de Taverny. Nous bénéficions également des parrainages de la Fondation La Poste et du Crédit mutuel de la vallée de Montmorency. Enfin les préachats du théâtre de l'Aventure d'Ermont et des médiathèques de Taverny et d'Eaubonne qui accueilleront le spectacle. Je tiens à remercier tous ces partenaires pour leur confiance dans ce projet.

N.B. : À qui s'adresse le spectacle ?

P.F. : Le spectacle est tout public à partir de dix ans. Pour les séances scolaires, nous le préconisons à partir de la quatrième. Nous avons déjà accueilli une classe de terminale dont les professeurs nous ont dit combien les élèves avaient apprécié.

Le spectacle est prévu pour être présenté en tous lieux où l'on voudra bien nous accueillir : théâtres, bibliothèques, châteaux, demeures de caractère, cafés littéraires, musées, etc.

N.B. : Comment réagit le public ?

P.F. : À l'heure où je vous réponds, seules quatre représentations ont été jouées mais le public semble unanimement touché par le spectacle.

Quelques phrases de notre livre d'or pour illustrer ces réactions du public :

- « Impressionnée par le parcours de ce grand auteur, touchée par la sensibilité du comédien qui fait vivre cette déchéance. Cela donne envie de redécouvrir Guy de Maupassant. »
- « Merci pour ce beau spectacle. Bravo au comédien dont la présence révèle un texte si riche qui nous emporte dans plusieurs niveaux de rêve, de souffrance, de beauté... Merci. »
- « Le glissement vers la folie nous touche au cœur ! Merci. »
- « Mots passants de Maupassant à nous. Merci. »
- « Merci beaucoup pour ce fabuleux moment, où en plus de nous avoir appris beaucoup de choses, vous nous avez régalié par votre très bon jeu d'acteur ! Je diffuserai ce spectacle autour de moi, car vraiment cela m'a beaucoup plu. »
- « Merci pour cette rencontre, je n'avais jamais eu l'occasion de rencontrer Guy de Maupassant en chair et en os... »
- « Un grand moment avec Maupassant. »
- « Merci pour cette performance théâtrale d'acteur et pour ce texte biographique qui résonne dans nos vies actuelles... Qui résonne et fait bouger des choses en nous. »
- « Merci pour ce moment... Tous les ans, j'étudie Maupassant avec mes élèves et nous parlons de sa vie mais c'est la première fois que je me sens si proche de lui. »
- « Un très beau texte superbement interprété avec beaucoup de sensibilité et d'émotion sans oublier quelque clin d'œil à sa vie intime qui réjouit le personnage. Vous avez Maupassant dans la peau et cela vous va bien et même très bien. J'ai aimé vous connaître. »
- « Un texte intense et une interprétation bouleversante. »

N.B : Vous plairait-il d'adapter une œuvre fictionnelle de Maupassant ? Si oui, laquelle ?

P.F. : J'aimerais adapter « Mouche » pour le cinéma ou la télévision. Ce film que Marcel Carné n'a malheureusement pu terminer. C'est un souvenir heureux de Maupassant qui nous fait revivre ses années de canotier. Dans le spectacle j'ai inséré de courts passages de ce texte publié en 1890, dans son dernier recueil de nouvelles : *L'Inutile Beauté*.

Je souhaite maintenant m'attaquer à un autre diariste : Paul Léautaud pour clore ce triptyque consacré à l'autobiographie au théâtre. J'ai aussi adapté les correspondances de Tchekhov et de sa femme Olga Knipper : « Bonjour, dernière page de ma vie ! » que j'aimerais pouvoir créer un jour prochain.

N.B : Que retiendrez-vous de Maupassant ?

P.F. : En tant qu'interprète j'aime la force virile du personnage et ses faiblesses qui m'émeuvent. Il reste pour moi cet « écorché » capable de pudeur et de délicatesse, hanté par le cauchemar de la vieillesse et de la mort qu'il apaise dans l'amour immodéré du plaisir. J'aime l'homme des chroniques qui le montrent curieux de tout, voyageur téméraire, prenant fait et cause contre la colonisation, s'impliquant dans les questions de société. Il développe ses convictions en nous permettant de mieux comprendre l'homme qu'il est.

L'univers qu'il dépeint donne souvent une sombre vision du monde, il montre le côté obscur de la société, de l'humanité qui lui inspire du dégoût. Trop solitaire pour se fondre dans le moule, indépendant, insatisfait, il bouge, se déplace sans cesse, remuant les principes et les préjugés. Il condamne sans vergogne l'ordre moral, fustige les honneurs, les mondanités et la bêtise des militaires faiseurs de guerre, des curés et des politiques.

Je veux retenir de lui : le battant, « la force qui va » toujours en mouvement.

Mais je cherche toujours. Je ne suis pas au bout de mon voyage avec « Bel Ami ».

J'ai heureusement encore de nombreuses représentations pour apprendre à le mieux connaître.

Consulter la fiche du spectacle sur le site **Théâtre-contemporain.net** :

<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/MAUPASSANT-portraits-brises/>

Le blog de la **compagnie de l'Épi d'or** pour suivre les représentations du spectacle :

<http://epidortheatre.canalblog.com/>

Clémentine Célarié lit Maupassant

Vendredi 8 mars 2013, à 19h02, à l'occasion de la **Journée de la Femme**, la comédienne

Clémentine Célarié lira des extraits de son roman *Les Amoureuses* et des **nouvelles de Maupassant** à l'Espace François Mitterrand d'**Allauch** (13). L'entrée est libre et gratuite.

Pour tout renseignement : 04 91 10 49 20.

<http://www.allauch.com/news.php5?actu=556>

Maupassant à Hanovre

Samedi 9 mars à 19h, **Christina Gumz**, comédienne francophone d'origine allemande, deviendra le temps d'une soirée la confidente de Maupassant et lira, dans une ambiance de salon littéraire, plusieurs extraits de ses nouvelles. Chaque récit sera illustré par un tableau d'époque en relation avec l'histoire contée et accompagné par des chansons fin de siècle qui donneront à ce spectacle des allures d'antan. Cet événement organisé par la **Deutsch-Französische Gesellschaft Hannover** se tiendra Theoder Lessing Platz 1, à Hanovre (Allemagne). Tarifs : 13 euros/10 euros (tarif réduit).

<http://www.lepetitjournal.com/hambourg/accueil/breves/142873-hanovre-en-compagnie-de-maupassant>

Maupassant fêté à Guéret

À l'occasion des **120 ans de la mort de Guy de Maupassant**, la Médiathèque de Guéret propose des manifestations en son honneur. Du 28 mars au 27 avril 2013, se tiendra une exposition intitulée : « **De la feuille de rose au rosier de madame Husson : Jean Estaque butine l'œuvre de Maupassant** » et réalisée par l'artiste plasticien **Jean Estaque** à partir de ses figurines et d'objets divers, tels que des **gravures de Maurice Leloir**, peintre aquarelliste tant admiré de l'écrivain lui-même, ou encore d'éditions précieuses et originales de ses œuvres. L'exposition sera inaugurée **le vendredi 29 mars** en présence de **Jean Estaque** et de **Ronald Schiffer**, l'un de ses proches amis, qui nous lira la **préface** que **Maupassant** a écrite pour *Poèmes et ballades d'Algernon Swinburne*.

Des **visites commentées de l'exposition** par **Jean Estaque** auront lieu les **mercredis 3, 10 et 24 avril de 16h à 17h**. Les visites scolaires seront possibles sur rendez-vous. **Le jeudi 11 avril de 15h à 19h**, se tiendra un **salon de lectures** de Guy de Maupassant. Le principe consiste à faire lire, par des lecteurs choisis par Jean Estaque, des extraits de textes de Maupassant. Au programme :

- Introduction et présentation de l'après-midi **par Anne-Marie Corchi** et lecture d'une lettre de Flaubert à Maupassant.
- « **Au bord de l'eau** » par Daniel Taboury.
- « **La Moustache** » par Isabelle Bize.
- « **Idylle** » par Bernard Blot.
- « **Ce cochon de Morin** » par Jean-Marie Chevrier.
- « **Les Bijoux** » par Anne-Marie Corchi.
- « **Le Trou** » par Jan Dau Melhau.
- « **Hautot père et fils** » par Max Bonnal.
- « **Une surprise** » par M. Berteloot.
- « **La Relique** » par Barbara Berteloot.
- « **Le Lit 29** » par Laurence Dureuil.
- « **Au bois** » par Michel Guyonnet.
- « **Les 25 francs de la supérieure** » par Bernard Langlois.
- *un extrait à définir* par Henri Bernier.
- « **Une vendetta** » par Jean Dallant.
- « **Mouche** » par Henri Hairabédian.

Vendredi 12 avril 2013, deux conférences complèteront ces manifestations :

- « **Maupassant et le monde de la presse** » par Noëlle Benhamou, au **lycée Bourdan** de Guéret.
- « **Maupassant lecteur** » par Mariane Bury à la **Bibliothèque Multimédia Intermunicipale** de Guéret à 18h30.

Le programme sera bientôt disponible dans la **rubrique Agenda** du **site de la BMI** :

<http://www.bmi-gueret.fr/>

Décès de Philippe Carrette

Au moment où nous nous apprêtons à envoyer ce numéro de *Maupassantiana*, nous avons appris le décès de **Philippe Carrette** (1935-2013), survenu début février. Ce descendant de la famille de **Marie Bashkirtseff** (1858-1884) avait beaucoup œuvré en faveur de l'artiste russe, installée sur la Riviera, qui entretenait une correspondance avec Maupassant. Passionné par ce sujet, il avait eu la générosité de nous envoyer spontanément des documents inédits, notamment une carte de l'*album amicorum* de la Comtesse Dina de Toulouse-Lautrec, cousine de Marie. Le site qu'il avait consacré à Marie Bashkirtseff n'est plus en ligne mais le **musée de Nice** conservera les documents qu'il avait rassemblés sur la diariste.

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Cours pour la 4^e

Le site **Weblettrés** héberge des documents destinés aux professeurs de Français des collèges et lycées. Parmi les plus récents en rapport avec Maupassant, on trouvera une évaluation sur **les fonctions par rapport au verbe** à partir de « **La Peur** », et un tableau à compléter avec nature et fonction (sujet, attribut du sujet, C.O, CC).

<http://www.weblettrés.net/pedagogie/index.php?page=news&idnot=7241>

Afin de réviser le **présent de l'indicatif**, un autre enseignant propose **deux textes à trous** à partir d'écrits de Maupassant.

<http://www.weblettrés.net/pedagogie/index.php?page=news&idnot=7240>

Ces deux exercices sont destinés à des **classes de 4^e**.

Attention ! Les documents du site Weblettrés sont réservés aux enseignants et accessibles sur mot de passe uniquement. Pour l'obtenir, il suffit de compléter le formulaire à l'adresse suivante : <http://www.weblettrés.net/pedagogie/>

Écriture d'invention en classe de 3^e

Une enseignante a mis en ligne sur un blog pédagogique le travail d'écriture d'invention de ses élèves de 3^e, dont celui de Violette Bianquis, en 3^e1 au **collège Maison Blanche de Clamart (92)**. Il s'agissait d'**écrire une page de journal intime** en se mettant à la place de Maupassant :

<http://blog.crdp-versailles.fr/mblettrés/index.php/post/09/02/2013/R%C3%A9cit-de-Guy-de-Maupassant.-Violette-Bianquis>

Ce texte sera finalisé jusqu'au mois de mai et sera imprimé avec d'autres sous la forme d'un livre de poche édité aux Éditions Maison Blanche.

Blog pédagogique

Françoise Cahen, enseignante de français au Lycée Maximilien Perret d'Alfortville (94), a créé un **blog « Oasis »** qui se veut « un blog sympathique qui garde trace des cours de français de la classe de 2nde 1. Il permet des échanges, l'exposition de nos travaux, et garde en mémoire les documents de cours. »

http://www.weblettrés.net/blogs/article.php?w=oasis&e_id=60902

On pourra regarder **une bande annonce** réalisée par deux élèves pour promouvoir la nouvelle de Maupassant « **Un lâche** ».

<http://fr.slideshare.net/francoisecahen/un-lche-maupassant>

Projet Maupassant à Fécamp

Les Lycées Descartes et Maupassant de Fécamp participent à un projet Maupassant. La seconde H a **mis en scène la nouvelle « Le Modèle »**. Ils ont aussi effectué **une interview imaginaire de Maupassant**.

Pour prendre connaissance du projet et des vidéos :

http://maupassant-lyc.spip.ac-rouen.fr/IMG/article_PDF/Projet-Maupassant-en-seconde-H_a1409.pdf

http://maupassant-lyc.spip.ac-rouen.fr/IMG/article_PDF/Interview-imaginaire-de-Maupassant_a1380.pdf

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Revue de presse

- « Contes et nouvelles de Maupassant. Lucé », *L'Écho républicain*, 17 janvier 2013 :

<http://www.lechorepublicain.fr/eure-et-loir/actualite/pays/pays-chartrain/2013/01/17/contes-et-nouvelles-de-maupassant-1408612.html>

- « *Le Horla* de Maupassant au théâtre de la Chimère – Lorient », *Ouest-France*, 7 février 2013 :

http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Le-Horla-de-Maupassant-au-theatre-de-la-Chimere-_56121-avd-20130207-64529180_actuLocale.Htm

- A.H., « « Les amours inutiles », l'irrévérence sied à Maupassant au Grand Rond », *La Dépêche*, 12 février 2013 :
<http://www.ladepeche.fr/article/2013/02/09/1556469-l-irreverence-sied-a-maupassant.html>
- « Coup de théâtre répète des textes de Maupassant. Liffré », *Ouest-France*, 13 février 2013 :
http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Coup-de-theatre-repete-des-textes-de-Maupassant-_35152-avd-20130213-64564104_actuLocale.Htm
- « Lectures de nouvelles de Guy de Maupassant – Saint-Gildas-de-Rhuys », *Ouest-France*, 19 février 2013 :
http://www.ouest-france.fr/actu/actuLocale_-Lecture-de-nouvelles-de-Guy-de-Maupassant-_56214-avd-20130219-64607304_actuLocale.Htm
- « Une superbe soirée avec Maupassant. Béro-la-Mulotière », *L'Écho républicain*, 22 février 2013 :
<http://www.lechorepublicain.fr/eure-et-loir/actualite/pays/pays-drouais/2013/02/22/une-superbe-soiree-avec-maupassant-1452928.html>
- « Soirée Maupassant au THV du Havre », *Paris-Normandie*, 23 février 2013 :
<http://www.paris-normandie.fr/article/le-havre/soiree-maupassant-au-thv-du-havre>

Cartographie littéraire

« **La France des écrivains** », créée à l'initiative de la **librairie strasbourgeoise *Ivres de livres***, propose une nouvelle façon de voyager à travers les œuvres littéraires. La page « **cartographie littéraire collaborative** » contient **une carte de France interactive**. En cliquant sur certaines villes et régions de France, le visiteur voit apparaître des citations et des extraits d'œuvres fictionnelles décrivant ces lieux. Maupassant figure bien sûr en bonne place, avec trente articles sur Agay, Antibes, Avranches, Bonifacio, Cannes, Canteleu, Châtelguyon, Corbara, Courbevoie, Étretat, Goderville, Le Creusot, Le Havre, les îles de Lérins, Marseille, Le Mont-Saint-Michel, Niolo, Piana, Pont-l'Abbé, le Puy de Dôme, Rouen, Saint-Cloud, Saint-Tropez, Sèvres, Suscinio, Trouville... Les internautes qui le souhaitent sont invités à y inclure des morceaux choisis apparaissant dans la littérature sur des villes et des monuments de leur choix. Il reste encore beaucoup à faire sur l'œuvre de Maupassant.

<http://www.cartographie-litteraire.net/>

Maupassant au pied des femmes

Maupassant avait déjà sa chaussure d'homme. Désormais, il donne son nom à un **escarpin**. C'est en effet du nom de l'auteur de *Bel-Ami* que la marque de chaussures **André** a baptisé l'un de ses produits présenté de la manière suivante sur son site de vente : « un escarpin bout ouvert pas comme les autres. Ses découpes et son camaïeu de couleurs inédites font de l'escarpin « MAUPASSANT » un produit unique et désirable ! ». Qui a dit que les publicitaires n'avaient ni culture littéraire, ni imagination ?

<http://www.andre.fr/femme/chaussures-femmes/escarpins-et-salome/escarpin-maupassant?article=182>

Médias 19

Créé en 2011, ce **site franco-canadien** comprend des articles et des rubriques consacrés aux journaux du XIX^e siècle. On trouvera notamment une liste utile de **liens vers des journaux du XIX^e siècle numérisés et accessibles** en ligne, ainsi que des **notices biographiques** sur les **journalistes** de cette époque, différents outils et bases de données sur la petite presse, etc.

<http://www.medias19.org/>

Maupassantiana

Le site a déjà reçu **221746 visiteurs** depuis sa création, et **2411 clics** pour ce début du mois de **mars**. Il est désormais **constitué de 629 pages**, sans compter les documents format image (jpg et png). Pour obtenir une vision optimale du site, il est recommandé d'utiliser Internet Explorer et non Google Chrome.

Les **pages complétées** au début de l'année 2013 sont :

- la **bibliographie**, qui ne cesse d'être amendée et augmentée au gré des recherches :

<http://www.maupassantiana.fr/Bibliographie/Bibliographie.html>

- les **thèses en cours**, avec des sujets nouvellement déposés :

<http://www.maupassantiana.fr/Bibliographie/Theses.html>

- les **contes et nouvelles séparés** :

<http://www.maupassantiana.fr/Bibliographie/contesetnouvellesseparés.html>

- les **hommages**, notamment les **objets** appelés Maupassant :

<http://www.maupassantiana.fr/Documents/Hommages.html>

- les **liens** :

<http://www.maupassantiana.fr/Liens/Liens.html>

- **Actualité maupassantienne** autour du monde :

<http://www.maupassantiana.fr/Actualitemaupassantienne.html>

Merci encore aux artistes qui me contactent régulièrement pour me transmettre des informations et acceptent d'être interviewés. Ces **interviews** seront prochainement **regroupées** sur une **page spécifique** du site.

La revue est archivée aussitôt après envoi au **format pdf**. Il est toujours possible de signaler des coquilles qui seront corrigées afin d'archiver un fichier optimal.

Histoire du vieux temps

Le **18 mars 1883**, Maupassant écrit à **Hermine Lecomte du Noüy**. Il habite alors rue Dulong :

« Madame et amie,

Pardonnez-moi si je n'ai pas encore été vous voir, mais vous savez comme il m'est difficile de disposer d'une heure, et je suis persuadé que vous serez indulgente pour moi.

Je pars mardi soir pour Cannes, et je voudrais vous offrir un exemplaire de *Mlle Fifi* rééditée.

J'ignore quel est votre jour de réception.

Je tenterai de vous rencontrer mardi dans la journée.

Présentez, je vous prie, à Monsieur Lecomte du Noüy mes compliments affectueux et empressés, et croyez, Madame, à mon dévouement profond et respectueux.

GUY DE MAUPASSANT

Surtout ne vous dérangez en rien pour moi, si vous êtes occupée en quoi que ce soit mardi. »

(Lettre n°266, *Correspondance de Guy de Maupassant*, éd. Jacques Suffel, Évreux, Le Cercle du Bibliophile, 1973, t. II, p. 73)

En lisant

- **Michel Caffier**, *Porte-plumes au vent*, roman, Paris, Presses de la Cité, Romans Terres de France, 2010, p.161-162 et p.226-227.

De 1945 à 1982, le récit d'une belle amitié entre cinq journalistes venus du Havre, de Lille, Toulouse, Lyon et Nancy.

« Assis à l'écart, Pierre observait de loin le débat animé que ne remarquait pas davantage, sur le fauteuil en face du sien, René Coty, le président de la République, fidèle lecteur de *La Normandie*, son quotidien régional.

– Je n'ai plus le temps de le lire, disait le président havrais. J'affronte chaque matin un dossier de presse dont chaque ligne annonce une crise de régime, la fin des alliances de partis, l'éminence gaullienne. Mon épouse vous connaît mieux que moi. [...]

– Vous avez raison, mais parlons littérature, si vous voulez bien.
– La Normandie n'est pas mal lotie. Suivons la côte. À Varengeville, à deux pas de Dieppe, Aragon, André Breton, Georges Duhamel, les peintres Braque et Miró résidèrent dans le manoir de l'armateur Ango, l'expert maritime de François I^{er} et le premier navigateur à franchir le cap de Bonne-Espérance... [...] Je passe, sans m'attarder parce qu'on me fait signe de rejoindre les officiels, sur l'Aiguille creuse d'Arsène Lupin, la Guillette de Maupassant à Étretat, le Valognes de Barbey d'Aurevilly [...]. »

« René, grenoblois de Lyon implanté dans la Normandie profonde, annonça la rédaction d'un ouvrage sur le romancier Hector Malot, lu de son temps dans la France entière et quasiment ignoré ensuite :

– Un Rouennais, je crois, dit Marine.

– Mieux que ça, né natif de La Bouille, sur la Seine, dans la banlieue de Rouen, connue depuis le XVI^e siècle pour ses coches d'eau vers la grande ville et par les bateaux de gastronomes plus tard, pour sa matelote d'anguille au cidre.

Blanche cita une nouvelle de Guy de Maupassant intitulée « Un miracle à La Bouille », qui inspira aussi *Le Horla* : un docteur qui ne s'appelle pas Flaubert par hasard se dévoua pour soigner dans la commune un habitant malade de la rage. Sans pouvoir toujours lui clouer le bec, il recommanda de ne surtout pas mordre ses proches, même en jouant. « Et si je suis en colère ? » demanda le patient. « Sers-toi de tes poings. » »

- **Michel Jeury, *Le Jeune Amour***, roman, Paris, Robert Laffont, 2006, p.94-95 et 278.
1950, Saint-Veuillant, Dordogne. Gil Jallas, beau garçon de 17 ans, à l'esprit et aux sens aiguisés, rêve d'entrer à l'université et de devenir un grand écrivain. Mais il est engagé dans une perception.

« Son auteur préféré, c'est Jules Romains, que Gil connaît mal, comme la plupart des auteurs contemporains qu'il n'a pas eu le temps de lire. Par chance, M. Paussac aime aussi Flaubert, Maupassant, Daudet, que Gil a un peu étudiés. Mais il se montre très critique sur ces auteurs. Sa moustache en frémit.

– La femme et les amis de Daudet lui ont écrit la moitié de ses livres, l'autre moitié ne vaut pas un pet de lapin. Les paysans et les hobereaux normands de Maupassant sont bien observés, mais ce n'était pas difficile à faire. Les nôtres leur ressemblent comme des frères. J'en connais... Ah, si j'avais voulu, avec le coup de plume que j'avais quand j'étais jeune ! Et Flaubert, *Madame Bovary*, parlons-en. Rien qu'à Saint-Veuillant, j'en connais quatre ou cinq... »

Ils discutent d'une affaire en rapport au suicide de M. Lécuyer.

« – Et si Marie avait raison, en partie ? La Rélie a vu quelque chose de si effrayant qu'elle en a presque perdu la tête.

– Elle a vu son patron se suicider ou quelqu'un l'assassiner.

– Ça aurait suffi à la mettre dans cet état ? En plus, elle jure qu'elle n'a rien vu ? Pourquoi ?

– Je l'ignore, mon cher Watson. Elle a perdu la boule, un point c'est tout.

– Elle aurait pu surprendre M. Lécuyer dans sa crise, en train de se disputer avec des ennemis imaginaires... ça me rappelle *Le Horla* de Maupassant. C'est une scène qui aurait pu la bouleverser jusqu'à la rendre folle.

– Maupassant souffrait d'une maladie très grave, qui le poussait au délire. On l'a même interné, si je me souviens bien. Je ne crois pas que M. Lécuyer en ait été là. Il faut attendre qu'Aurélien ait recouvré ses esprits pour la questionner. Ce sera l'affaire des gendarmes ou du procureur... si le dossier est ouvert.

Elle lui serre l'épaule, tapote l'oreiller, effleure ses cheveux.

– Dors. On en reparlera demain.

Gil se laisse transporter sur les ailes de la fièvre. Il imagine l'adjoint face à un ennemi invisible, qui est un peu lui-même, comme le Horla. Il se promet de relire la nouvelle de Maupassant. Quel triomphe pour la littérature si la clé de l'énigme se révélait dans un des textes les plus célèbres du XIX^e siècle ! »

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site :

http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html